



musica 2011

N° 32

Jeudi 6 octobre 2011 à 18h30
Salle de la Bourse

Accroche Note

Avec le soutien de la Sacem et de la Fondation Orange

Accroche Note

Soprano, **Françoise Kubler**

Stefano Gervasoni

Poesie francesi (1994-2010) / 30 min.

Création du cycle complet

Due poesie francesi d'Ungaretti (1994)

poèmes de Giuseppe Ungaretti, extraits de *Trois notes* et de *Hymne à la pitié*

Due poesie francesi di Luca (2009-10)

poèmes de Ghérasim Luca, extraits du *Chant de la carpe*

Création, commande d'État

Due poesie francesi di Rilke (1995-96)

poèmes de Rainer Maria Rilke, extraits des *Quatrains Valaisans*

Due poesie francesi di Beckett (1995)

poèmes de Samuel Beckett, extraits de *Mirlitonades*

Philippe Manoury

Hypothèses du sextuor (2011) / 16 min.

Création, co-commande Accroche Note / Musica

fin du concert : 19h30

À propos du concert

L'ensemble strasbourgeois élargit son vaste répertoire dédié à la création grâce au cycle de Stefano Gervasoni et à la toute nouvelle partition de Philippe Manoury.

Si l'Accroche Note a un compagnonnage de vingt ans avec Philippe Manoury – notamment avec trois partitions créées au cours des années quatre-vingt-dix – sa rencontre avec Stefano Gervasoni (né en 1962) est plus récente.

Le cycle *Poesie francesi* trouve sa conclusion (provisoire) avec la pièce consacrée à Ghérasim Luca, poète né à Bucarest en 1913, installé à Paris en 1952 où il se suicide en 1994, inlassable et insurpassable lecteur de ses textes. Il était considéré par Gilles Deleuze, à partir des années soixante-dix, comme « *le plus grand poète français* » et son influence sur la littérature en général, la poésie et le théâtre en particulier, n'a cessé de grandir.

Le cycle réunit donc désormais quatre poètes dont le français n'était pas la langue maternelle et qui pourtant s'en sont emparés pour écrire une partie majeure de leur œuvre. Gervasoni compare cette situation à celle du compositeur qui met un texte en musique et poursuit son investigation déjà ancienne entre texte et musique, entre sens et son.

À propos des œuvres en création

Stefano Gervasoni *Poesie francesi* (1994-2010) Création du cycle complet

Les *Due poesie francesi* d'après Ghérasim Luca, composés en 2009-10, viennent s'ajouter au cycle des *Poesie francesi* (1994-96) qui réunit des couples de poèmes écrits en français par des écrivains étrangers. Les poèmes de Luca font écho à ceux de Beckett, qui clôturent le cycle. Ils ont en commun des procédés d'écriture déconstructiviste d'influence lettriste ou oulipienne, un ton sec entre le sarcasme et l'absurde, une prolifération vertigineuse et labyrinthique de la signification. Ils sont en cela opposés à la dimension lyrique, émotionnellement chargée, et métaphysique des poèmes de Rilke et d'Ungaretti. Chacun des quatre couples de poèmes chantés est accompagné par un effectif instrumental différent, choisi en fonction des qualités expressives de chaque poète. Mon objectif était de revêtir ces textes du moindre habillage sonore, le plus pertinent possible et respectueux de leurs qualités poétiques et formelles, tout en étant hautement expressif et en essayant de mettre en valeur un phénomène de dépaysement et d'ambiguïté que je décrivais ainsi dans le texte de présentation du cycle lors de sa création partielle en 1996 :

Le langage « visible » de ces textes se noue secrètement à un langage-ombre, celui, maternel, du poète : il serait donc réducteur de parler de traduction quant à cette démarche oscillant entre le français et une langue autre. Les deux sont étroitement liés dans l'imaginaire du poète et se reflètent mutuellement, « le lieu du sens naissant dans l'entre-langue » (Jean-Charles Vegliante).

Situation semblable à celle du compositeur qui met un texte en musique ? Attiré par les forces opposées de la musique et de la poésie, il ne peut se limiter à faire passer la parole dans le son. Il doit rassembler l'énergie contradictoire de ces deux domaines qui, chacun se faisant face, réclament leur autonomie.

Les poésies de Luca sont écrites et dédiées à la mémoire de Haydée Charbagi, avec qui j'ai tissé un dialogue très fécond sur le rapport entre composition musicale et poésie, sujet qui m'a toujours intéressé et qui encore aujourd'hui est l'un des moteurs principaux de mon inspiration. Haydée m'avait guidé dans le choix des poèmes de Luca : elle est prématurément décédée avant que cette partition ne voie le jour.

Philippe Manoury *Hypothèses du sextuor* (2011) **Création**

Il faut parler. Mais pourquoi expliquer ce que l'on compose alors qu'il devrait suffire qu'on l'entende ? Sacrifions encore, toutefois, à l'exercice. Voici un sextuor ; six musiciens en quête de hauteurs. Mais ceux-là ne l'entendent pas de cette oreille. Ils entendent se regrouper de bon gré en trois fois deux, en deux fois trois, en quatre plus deux, ou deux plus quatre. Ils veulent se marier par affinité – les cordes, les vents, les claviers – ou tenter des alliages fragiles, provisoires, incertains. Cela tiendra le temps qu'il faut que cela tienne. Pas de fusion en vue, sinon toute passagère. Bien sûr, un meneur peut s'imposer pendant un temps, mais la réalité (sonore) finira par lui faire perdre sa prééminence. Écrire de la musique de chambre revient à imaginer des conversations qui vont et viennent, prolifèrent au gré des idées nouvelles, convergent, s'écartent, s'arrêtent dans le silence, reviennent au point de départ. Seulement ce ne sont pas des raisonnements logiques, ou illogiques, qui structurent cette dynamique, mais le pouvoir des sons seul. Et de cela, il est presque impossible de parler. Il faut creuser les sons, forger des lignes de forces, pister les ductilités du matériau, mais aussi laisser les choses survenir, s'imposer d'elles-mêmes et les intégrer, si possible.

Deux événements ont surgi pendant la composition de ce sextuor. Dans un petit village de Corrèze où j'ai commencé cette composition, la neige s'est installée. Et comme souvent les mots me conduisent à des musiques, je me suis laissé envahir par ce petit motif poignant et répétitif du merveilleux prélude de Debussy *Des pas sur la neige*. En ce moment même, je faisais des expériences sur les meilleures manières de produire des harmoniques au piano en mettant mes doigts sur ses cordes. Comme par miracle, ces deux événements se sont appariés. Les secondes majeures et mineures de ce prélude pouvaient sonner différemment suivant les harmoniques choisies. L'expérimentation a rencontré la fatalité. J'ai donc intégré ce petit morceau de Debussy non pas comme une citation, mais comme possibilité d'une convergence entre les caractères de ces six musiciens. Possibilité d'une blancheur dans laquelle les traces de pas, par la divergence de leurs parcours, renvoient aux méandres des digressions sonores.

Philippe Manoury

Textes chantés

Stefano Gervasoni *Poesie francesi*

Due poesie francesi d'Ungaretti

1.

J'ai attendu votre lever,
et vous baignez enfin de rouge et de bleu
ma main qui se tend.

Ciel, couleurs d'amour,
votre enfant ce matin
tient à la main la plus belle
rose rêvée.

Giuseppe Ungaretti, extrait de *Trois notes*

2.

Âme, pauvre âme, chair encore vorace
sous le tourment oblique...

Homme, morne univers,
tu crois élargir ton domaine
et sans cesse tes mains ne produisent
que bornes.

Giuseppe Ungaretti, extrait de *Hymne à la pitié*

Due poesie francesi di Luca

1.

< Cible >

Se laissant guider par le *vent*
qui pend dans « devant »

et prenant comme *cible*
la fin de l' « impossible »

[...]

Ghérasim Luca, « Le verbe », *Le Chant de la carpe*

2.

< Crime >

Accouplé à la *peur*
comme *Dieu* à l'*odieux*

le *cou* engendre le *couteau*

et le *Coupeur* de têtes
suspendu entre la tête et le corps

comme le *crime*
entre le *cri* et la *rime*

[...]

Ghérasim Luca, « À gorge dénouée », *Le Chant de la carpe*

Due poesie francesi di Rilke

1.

Chemins qui ne mènent nulle part
entre deux prés,
que l'on dirait avec art
de leur but détournés,

chemins qui souvent n'ont
devant eux rien d'autre en face
que le pur espace
et la saison.

Rainer Maria Rilke, 31^{ème} poème des *Quatrains Valaisans*

2.

Voici encor[e] de l'heure qui s'argente,
mêlé au doux soir, le pur métal
et qui ajoute à la beauté lente
les lents retours d'un calme musical.

L'ancienne terre se reprend et change :
un astre pur survit à nos travaux.
Les bruits épars, quittant le jour, se rangent
et rentrent tous dans la voix des eaux.

Rainer Maria Rilke, 24^{ème} poème des *Quatrains Valaisans*

Due poesie francesi di Beckett

1.

imagine si ceci
un jour ceci
un beau jour
imagine
si un jour
un beau jour ceci
cessait
imagine

2.

fin fond du néant
au bout de quelle guette
l'œil crut entrevoir
remuer faiblement
la tête le calma disant
ce ne fut que dans ta tête

Samuel Beckett, extraits de *Mirlitonnades*

Les compositeurs

Stefano Gervasoni

Italie (1962)

La production de Stefano Gervasoni est marquée par une expression délicate au lyrisme fragile, évoluant dans un monde sonore raffiné. La transparence de son écriture est constamment voilée par des processus à peine perceptibles qui procurent l'illusion du statisme. L'image sonore initiale est soumise à une altération progressive et propose un temps musical alors perçu de manière à la fois dynamique et statique, linéaire et enroulé sur lui-même.

Son langage fait appel à une large palette de techniques : structures modales, intervalles consonants, accords parfaits, éléments bruités, et une grande variété de modes de jeu. Il a en outre fréquemment recouru à la référence : Girolamo Frescobaldi dans *Six lettres sur l'obscurité*, 2005-06 ; le fado dans *Com que voz* (présenté à Musica 2008) ; des allusions au jazz dans *Godspell*, 2002.

Stefano Gervasoni étudie la composition au Conservatoire de Milan avec Luca Lombardi puis Niccolò Castiglione et Azio Corghi, et plus ponctuellement avec György Kurtág. Ses rencontres avec Brian Ferneyhough, Peter Eötvös et Helmut Lachenmann, mais aussi Gérard Grisey et Heinz Holliger seront déterminantes dans son parcours.

Sa carrière prend une tournure internationale lors de son séjour à Paris (1992-95) puis de sa résidence à la Villa Médicis (1995-96). Il reçoit des commandes de l'Ensemble intercontemporain, du festival Archipel de Genève, de Radio France, du Suntory Hall de Tokyo, de la Berliner Biennale... et sa musique est interprétée dans les salles et festivals les plus réputés du monde. Depuis 2006, il enseigne la composition au CNSMD de Paris.

Ses projets incluent la création et l'enregistrement de *Dir in dir* pour sextuor à cordes et sextuor vocal, un *Concerto* pour violoncelle et orchestre (commande du Teatro La Scala de Milan, 2012) et l'opéra bouffe *Limbus Limbo* composé pour les 50 ans des Percussions de Strasbourg.

www.stefanogervasoni.net / www.esz.it / www.ricordi.it

Philippe Manoury

France (1952)

Quand il s'engage dans la voie de la composition au début des années soixante-dix, Philippe Manoury prend soin de contourner les deux grands courants sériel et spectral qui dominent alors le paysage musical. Il s'invente un parcours personnel, avec pour premières références Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez et Iannis Xenakis.

Au fil de ses écritures musicales et théoriques, Philippe Manoury s'interroge sur des notions comme le parcours temporel d'une œuvre, le devenir du matériau et la gestion des masses sonores et orchestrales. Il ne peut commencer à composer « *sans avoir, au préalable, établi un plan, défini des trajectoires, des directions et un minimum de fonctions [qu'il] assigne au matériau musical [qu'il] souhaite utiliser.* » De cette obsession des constructions rigoureuses surgissent alors des embranchements, des bifurcations, des accidents, tressant ainsi un tissu qu'il souhaite le plus organique possible.

Bouleversant le rapport entre le musicien et son instrument ainsi que la perception sonore de l'auditeur, il travaille constamment dans le domaine de l'interaction instrument / électronique et développe des systèmes permettant la simulation et le suivi en temps réel des comportements instrumentaux.

Ses œuvres ont été interprétées par les orchestres de Paris, Chicago, Cleveland, du Concertgebouw et dans des salles telles que l'Opéra Bastille. De 1978 à 1981, Philippe Manoury enseigne au Brésil puis dès 1981, il participe aux activités de l'Ircam. Il enseigne la composition au CNSMD de Lyon (1986-92) et, depuis 2004, à l'Université de Californie de San Diego.

Philippe Manoury compose actuellement un concerto pour piano et orchestre pour l'Orchestre de Paris, prévu pour 2012.

www.philippemanoury.com / www.durand-salabert-eschig.com

Les interprètes

Françoise Kubler, Soprano
France

Suite à sa rencontre avec Cathy Berberian et Dorothy Dorow, Françoise Kubler consacre la majeure partie de ses activités au répertoire contemporain et à la création. Rapidement, elle devient l'interprète privilégiée de compositeurs comme François-Bernard Mâche, Philippe Manoury, Georges Aperghis ou encore Ivan Fedele. Elle intègre également à son large répertoire des œuvres classiques, romantiques et modernes, tout en participant à plusieurs formations de jazz.

En 1981, elle fonde avec le clarinettiste Armand Angster l'ensemble Accroche Note, avec lequel elle enregistre de nombreux disques monographiques. Françoise Kubler collabore régulièrement avec des chefs prestigieux tels que David Robertson, Pierre Boulez, Peter Eötvös et des formations comme Ictus, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou l'English Northern Philharmonia. À Musica, elle assure la création de nombreuses œuvres : *To God* de Pascal Dusapin (1986), *Chants ténus* de Marc Monnet (1992), *Eine Stimme 1-3* de Wolfgang Rihm (2005), *TIME, real and imaginary* de Luca Francesconi (2009) et *Diadème* de Christophe Bertrand (2010). Elle enseigne actuellement le chant contemporain au Conservatoire de Strasbourg.

www.accrochenote.com

Accroche Note

Direction artistique, Armand Angster
France

Partenaire fidèle de Musica depuis ses débuts, Accroche Note s'engage dans la création contemporaine avec la même constance et la même conviction depuis des années, grâce à une politique active de commandes. Il collabore ainsi régulièrement avec Georges Aperghis, Philippe Manoury, Marc Monnet et Pascal Dusapin, mais tout aussi fidèlement avec James Dillon, Franco Donatoni, Bruno Mantovani ou encore Wolfgang Rihm. Cet attachement à la création fait partie des exigences premières de l'ensemble, invité par les plus importantes manifestations internationales.

Créé en 1981 autour de Françoise Kubler et Armand Angster, Accroche Note est un ensemble à effectif variable composé d'un noyau de trois à cinq musiciens. Des pièces solistes à celles pour ensemble, il aborde aussi bien le répertoire savant que les musiques populaires, le jazz et les musiques improvisées. Chaque été depuis dix ans, l'ensemble organise à Strasbourg un festival de musique de chambre qui croise les œuvres des répertoires classique et romantique avec les musiques plus récentes des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles.

Sa riche discographie comprend de nombreux portraits monographiques (Morton Feldman, Michael Jarrell ou encore Betsy Jolas). Le disque *Récital 1 (Harvey, Guerrero, Pesson et Pauset)*, paru chez l'Empreinte Digitale, marque le début d'une collection dont le but est de restituer des moments exceptionnels enregistrés au fil du temps par les solistes d'Accroche Note. En 2011, l'ensemble se produit notamment en France, en Allemagne et en tournée aux États-Unis.

Flûte, Anne-Cécile Cuniot
Clarinete, Armand Angster
Piano, Maxime Springer
Percussion, Ronan Gil De Morais,
Emmanuel Séjourné

Harpe, Élodie Adler
Violon, Nathanaëlle Marie,
Matthias Tranchant
Alto, Vincent Roth
Violoncelle, Christophe Beau

Accroche Note est un ensemble conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace, la ville de Strasbourg, et soutenu par la Région Alsace, le Conseil Général du Bas-Rhin, la Spedidam et la Sacem. Accroche Note reçoit pour son action en faveur de la musique contemporaine le soutien de Musique nouvelle en liberté.

www.accrochenote.com

Prochaines manifestations

N°33 - Jeudi 6 octobre à 20h30, Palais de la Musique et des Congrès (PMC) - Salle Érasme

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

N°34 - Vendredi 7 octobre à 18h30, Salle de la Bourse

ENSEMBLE RECHERCHE

N°35 - Vendredi 7 octobre à 20h30, Cité de la musique et de la danse

LUNA PARK Spectacle de Georges Aperghis

Retrouvez tous les concerts et spectacles et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :



Le Ministère de la Culture
et de la Communication
*Direction Générale de la Création
Artistique (DGCA)*
*Direction Régionale des Affaires
Culturelles d'Alsace (DRAC)*



La Ville
de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général
du Bas-Rhin

Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la création et la diffusion musi-
cales, soutenu par le Programme
Culture
de la Commission Européenne
La Caisse des Dépôts
La Fondation Orange
Le Fonds pour la Création Musicale
(FCM)
La Société des Auteurs et
Compositeurs
Dramatiques (SACD)
Pro Helvetia, fondation suisse
pour la culture
ARTE
Le Consulat Général d'Autriche
à Strasbourg

Avec la participation des partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg
Pôle Sud, scène conventionnée
pour la musique et la danse
Le Conservatoire de Strasbourg
L'Orchestre philharmonique
de Strasbourg
L'Université de Strasbourg
La Librairie Kléber
L'Opéra national du Rhin
Le Théâtre National de Strasbourg
L'UGC Ciné Cité
Les Journées de l'architecture
L'Association Arts et Cultures
du Temple Neuf
Le Rectorat de Strasbourg
Strasbourg Festivals

Les partenaires médias de Musica :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama
ARTE Live Web

Avec le concours de :

ADT 67
Les services de la Ville de Strasbourg
L'Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication

*Musica est membre fondateur de Strasbourg Festivals
et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création
et la diffusion musicales.*